

CONJONCTURE

EMBALLAGE PAPIER-CARTON : UN 1^{er} SEMESTRE 2011 ET UN ÉTÉ CONTRASTÉS

Après la nette embellie de fin 2010 et début 2011, l'activité économique a ralenti au cours du deuxième trimestre 2011 dans les économies industrialisées (+0,1% t2/t1 après +0,4% t1/t4 selon l'Insee). Les plans de relance et l'assouplissement de la discipline monétaire ne sont pas parvenus à créer une dynamique durable de croissance forte. Les mois d'été n'ont fait que confirmer ce tassement de l'activité économique, suscitant d'ailleurs des inquiétudes chez les agents économiques.

Dans les pays émergents, le niveau de croissance très soutenu de 2010 s'est prolongé en début d'année mais, un ralentissement est apparu au 2^{ème} trimestre 2011. Il se poursuit actuellement. Toutefois, les indicateurs avancés traduisent une dynamique plus forte que celle des pays développés.

Dans ce concert, l'Europe continue d'offrir un tableau contrasté. Les économies dont la croissance était étroitement liée au développement de l'endettement privé et à l'expansion du secteur immobilier, comme l'Espagne, l'Irlande et la Grande-Bretagne demeurent dans une passe difficile. Grèce et Portugal s'inscrivent dans cette spirale négative alors que la conjoncture demeure favorablement orientée en Allemagne et dans les pays d'Europe du Nord, en raison de la qualité du tissu industriel qui soutient les exportations. Néanmoins, au global, l'activité dans la zone euro a ralenti au deuxième trimestre 2011 (+0,2% après +0,8% t1/t4).

En France, le climat conjoncturel a marqué le pas et un coup de frein a été ressenti au deuxième trimestre (+0,0% en t2 après +0,9% t1/t4). La consommation des ménages enregistrait un recul important au deuxième trimestre 2011 (-0,7% t2/t1).

Ce contexte moins porteur a réduit la pression haussière sur les prix des matières premières à compter du début du 2^{ème} trimestre. Ainsi, les prix de l'énergie se stabilisent-ils à un haut niveau. Quant aux matières de base destinées à l'industrie papetière, au cours des derniers mois passés leurs prix s'inscrivent en hausse pour l'amidon, mais en léger fléchissement pour la pâte NBSK en euros (indice Foex) et pour quelques sortes de papiers et cartons récupérés (source relevé de prix Revipap) qui rejoignent leur niveau de février 2011.

S'agissant plus spécifiquement de l'activité de l'industrie française des emballages papier-carton et des matériaux, celle-ci a été corrélée sur la période aux évolutions économiques générales et a enregistré une forte progression au 1^{er} trimestre avant de se stabiliser au second trimestre 2011 et durant l'été. Cette activité s'est déroulée dans un contexte tendu au niveau du coût des intrants mettant en pression l'équilibre économique de nombreux segments de la filière.

UNE FIN D'ANNEE 2011 PLUS INCERTAINE QUE PREVU

Les chocs enregistrés par les économies depuis quelques mois devraient se traduire par une croissance plus faible que prévu sur le dernier trimestre de 2011. En effet, les facteurs de faiblesse actuels (production industrielle, exportations hors Europe ou consommation de biens emballés stagnant ou en recul), ne semblent pas devoir s'estomper à court terme.

Dans ce contexte, la visibilité des prochains mois s'est réduite, l'avenir des économies européennes demeurant très largement déterminé par les décisions et choix stratégiques que devraient opérer les autorités politiques, monétaires et financières.

De ce fait, la situation de l'industrie de l'emballage papier-carton et des matériaux est devenue plus incertaine même si son niveau d'activité actuel ne connaît pas de contraction marquée.

Concernant le cadre général d'activité de la filière, même si certains facteurs évoluent actuellement plus favorablement (change, énergie, coûts de certaines matières de base), les industriels de la filière devront rester vigilants et s'assurer que la structure de leurs prix et leurs coûts reste en cohérence.

Paris, 29 Septembre 2011

CONJONCTURE

PAPIERS D'EMBALLAGE SOUPLE & SACS PAPIER

PAPIERS D'EMBALLAGE

Sur fond de ralentissement de la croissance de l'activité économique générale, la production française de papiers d'emballage durant les six premiers mois de l'année, est restée quasiment stable (-0,2%) par rapport à la même période de l'année 2010, du fait d'une évolution contrastée de la demande selon les trimestres.

PRODUCTION DE PAPIERS D'EMBALLAGE

(TONNES)	6 Mois 2010	6 Mois 2011	%
TOTAL	113 851	113 629	-0,2

EXPORTATIONS DE PAPIERS D'EMBALLAGE

(TONNES)	6 Mois 2010	6 Mois 2011	%
TOTAL	94 226	86 875	-7,8

Le retrait de la demande, relevé au deuxième trimestre, s'est fait particulièrement sentir au niveau des exportations qui sont en baisse de -7,8% par rapport au 1^{er} semestre 2010, les producteurs français de papiers d'emballage s'étant aussi concentrés plus particulièrement sur leur marché domestique.

Coté coûts, les producteurs de papiers d'emballage ont continué de subir les pressions sur les prix de leurs matières premières qui sont restés à des niveaux élevés, notamment la pâte à papier durant le premier trimestre.

Pour les mois à venir au vu des indications actuelles, l'activité pourrait rester sur une tendance étale, à un niveau encore correct.

SACS PAPIER

Au cours du 1^{er} semestre 2011, le secteur des sacs papiers industriels a continué le redressement amorcé fin 2010, comme l'atteste la hausse de 2,6% de la consommation apparente des sacs en France. Hausse un peu plus élevée que la moyenne de l'Union Européenne. Cette croissance a été particulièrement nette au cours du premier trimestre (+9,6%). La tendance s'est ensuite inversée au cours du second, avec un léger tassement à -3,3%

CONSOMMATION DE SACS INDUSTRIELS PAPIER

(1 000 SACS)	6 Mois 2010	6 Mois 2011	%
TOTAL	317 778	326 165	+2,6

La hausse de la consommation de sacs sur six mois résulte en fait d'une forte progression sur le premier trimestre du fait de la bonne tenue de l'activité dans le secteur de l'alimentation humaine, de la chimie et des semences alors que le secteur des matériaux de construction, part majoritaire du marché total, a connu un recul sur le semestre malgré un bon début d'année.

Quant au segment des sacs pour produits minéraux il reste stable sur le semestre du fait d'un second trimestre en léger recul.

Pour les prochains mois, en droite ligne avec l'activité relevée durant les derniers mois, la demande nationale devrait rester sur une tendance plutôt positive.

CONJONCTURE

CARTON PLAT & CARTONNAGES

CARTON PLAT

2010 avait marqué pour le secteur du carton plat (toutes qualités confondues) une reprise de l'activité que le premier semestre 2011 vient de prolonger comme le montre la hausse de la demande au niveau européen.

Dans ce contexte, la production française a été en progression durant les six premiers mois de 2011, sans pour autant retrouver son plus haut niveau de 2007.

Du fait d'une demande soutenue sur les marchés traditionnels des producteurs français – notamment le marché allemand – les exportations connaissent elles aussi une hausse significative.

Concernant les matières de base utilisées par le secteur, le prix de la pâte NBSK – indice Foex – reste stable à des niveaux élevés, et l'indice de prix des papiers et cartons récupérés – source relevé de prix Revipap – indique une baisse modérée pour les sortes basses à compter de la fin du deuxième trimestre. Les prix restent néanmoins à des niveaux très élevés, et la hausse se poursuit pour les sortes supérieures. Ces tensions affectent naturellement la situation économique des acteurs.

Pour les mois à venir, les marchés devraient rester orientés positivement, malgré le léger trou d'air constaté durant l'été. Les prix encore élevés des matières de base et de l'énergie pourraient continuer de peser sur les coûts de production.

CARTONNAGES

La fabrication de cartonnages a confirmé durant le second trimestre et les mois d'été de 2011 la tendance positive relevée au cours du 1er trimestre, même si celle-ci a été un peu moins rapide.

Le secteur de l'ondulé transformé très bien orienté en début d'année a connu un petit "trou d'air" au printemps avant de se stabiliser. Ce niveau d'activité globalement positif tient, notamment, à la progression de la demande dans l'industrie et l'automobile ainsi qu'à la bonne tenue de l'agroalimentaire.

Celui du cartonnage pliant (étuis) a connu lui aussi une bonne activité bénéficiant d'une forte demande des marchés du luxe et de la parfumerie. Dans l'agroalimentaire (secteur majeur en termes de consommation de cartonnages) la croissance est modérée tout comme dans la pharmacie.

Enfin, après avoir connu un fléchissement très marqué durant la crise et un léger redressement en 2010, les secteurs du cartonnage recouvert et des tubes se sont bien comportés au 1er semestre, certains acteurs affichant des taux de croissance avoisinants les deux chiffres.

Mais la donne a changé mi septembre, les entreprises du secteur ont commencé depuis lors à ressentir les effets de la crise. Les consommateurs et les acheteurs se montrent plus attentistes, ce qui induit un tassement du niveau de commandes et une stagnation de l'activité.

Ce retournement de tendance appelle les entreprises à la vigilance sur l'évolution de leur structure de coûts et de prix d'autant que les matières premières et l'énergie restent à un niveau élevé. Il serait en effet dommageable pour le secteur que l'érosion du taux d'utilisation des capacités de production qu'il connaît actuellement, n'efface les bonnes performances du 1er semestre et conduise à une concurrence exacerbée.

PRODUCTION DE CARTON PLAT

(TONNES)	6 Mois 2010	6 Mois 2011	%
TOTAL	358 760	372 120	+3,7

EXPORTATIONS DE CARTON PLAT

(TONNES)	6 Mois 2010	6 Mois 2011	%
TOTAL	227 152	237 630	+4,6

CONJONCTURE

LE SECTEUR DE L'ONDULÉ

PAPIERS POUR ONDULÉ

Durant les six premiers mois de 2011, le marché de l'Europe de l'Ouest a continué sa progression (+1,7%) notamment en Allemagne et en Espagne.

La même tendance a été enregistrée en France avec un niveau de hausse d'environ +3,4% en tonnage. Toutefois, cette évolution positive est surtout le fait d'un très bon niveau d'activité au premier trimestre, le second trimestre – tendance confirmée par les mois d'été – ayant vu une nette stabilisation de l'activité.

Cette demande en hausse n'a toutefois pas bénéficié à l'industrie française qui a souffert sur cette période d'incidents de production, de restructurations d'usines et d'arrêts pour investissements qui ont affectée sa capacité de production ce qui a entraîné une chute de 4,2% de la production au 1^{er} semestre comparé à 2010.

Ce recul s'est également traduit au niveau des exportations avec une baisse nette (-6,0%), tandis que les importations connaissent à l'inverse une progression sensible, afin de satisfaire la demande.

L'été a vu le retour à une marche normale de l'outil de production. Le niveau de stocks papier reste assez bien maîtrisé dans l'ensemble de la filière. Les tout prochains mois s'annoncent donc pour les producteurs français sous des auspices un peu plus favorables, et ceci même s'il n'est pas à exclure que la demande dans les pays européens, dont la France, connaisse une certaine stagnation.

Côté coûts, les quelques corrections mineures sur le haut niveau des prix atteint par les matières premières ne permettent pas aux producteurs de relâcher leur vigilance quant à l'équilibre de leur structure de prix et des coûts.

PRODUCTION DE PAPIERS POUR ONDULÉ

(TONNES)	6 Mois 2010	6 Mois 2011	%
TOTAL	1 590 257	1 524 085	-4,2

EXPORTATIONS DE PAPIERS POUR ONDULÉ

(TONNES)	6 Mois 2010	6 Mois 2011	%
TOTAL	496 648	466 656	-6,0

CARTON ONDULÉ

Rattrapée par la hausse des prix des matières premières, la filière française du carton ondulé a dû répercuter l'impact de l'augmentation de ses charges d'exploitation sur les prix de vente pour restaurer la rentabilité nécessaire à la survie de nombreuses cartonneries.

PRODUCTION VENDUE DE CARTON ONDULÉ

	% tonnes	% m2	
8 Mois 2011	+2,8	+3,1	

En dépit de ce réajustement, les ventes de carton ondulé ont enregistré, entre janvier et août 2011, une progression de 2,8% en tonnage par rapport à la même période en 2010.